

Léon et Louise qui causent sous le vieil orme des chagrins d'autrefois et des bonheurs d'aujourd'hui, tandis que leur enfant poursuit en riant de légers papillons, que le père Jean Lozet glane pour le jeune lutin des fruits empourprés dans les cenelliers verts et que l'aïeule tourne encore son fuseau au coin de l'âtre.

*
* *

Tel est dépouillé de tous les artifices de l'art littéraire, de toutes les séductions de la poésie, le canevas sur lequel M. Lemay a brodé son poème.

Comme on le voit par la division de son œuvre, l'auteur oppose à la vengeance indienne, la vengeance chrétienne, et par l'éloquence des faits vise à faire ressortir la supériorité de la dernière sur la première. La vengeance indienne n'est qu'un tissu de projets haineux et pervers ; la vengeance chrétienne n'a qu'un but : le pardon ! pardon d'autant plus sublime que l'offense est grande. Tonkourou est le vengeur indien, Léon le vengeur chrétien. Pour un simple soufflet le huron poursuivra la famille Lozet de ses persécutions, Léon tour à tour persécuté par Tonkourou, par Ruzard et même par Lozet loin de méditer la moindre revanche contre eux leur sauvera même la vie. Voilà le véritable héroïsme, celui que le christianisme seul peut concevoir. Seulement M. Lemay aurait pu rendre cet héroïsme plus admirable encore en mettant dans la bouche de Léon au moment où il déposait Ruzard et Tonkourou sains et saufs sur le rivage, quelques mots de circonstance sur la charité chrétienne qui eussent touché le sauvage et excité en lui le désir de connaître une religion si sublime et de réparer ses torts et ses scandales.

Cette pensée aurait obsédé le huron partout, au fort de la bataille, comme dans les déserts de l'Hudson et ne pouvant plus y résister, il serait revenu au pays avec l'intention de se convertir et de réparer tout le mal qu'il avait fait. De cette façon le revirement opéré chez Tonkourou trouvait une explication bien définie, son repentir ne restait pas incomplet, et Léon aurait cueilli un nouveau fleuron de gloire.

Au lieu de cela M. Lemay fait du vague. Il annonce à brûle pourpoint que Tonkourou repentant veut expier ses crimes, qu'il veut revoir ceux qui furent victimes de sa haine farouche et de ses noirs conseils pour implorer leur clémence, mais on ne voit pas trop ce qui amène ce repentir tardif. Est-ce le danger que le sauvage a